

REVUE

D'HISTOIRE DU

BAS-SAINTE-LAURENT

VOLUME XIX, NUMÉRO 1 (48)

JANVIER 1996

6,95 \$



- Un passé mieux connu
- La maison Louis-Bertrand
- Les vieux moulins
- Le premier cinéma à Rimouski
- La rhétorique 1911-1912

Le photographe L. O. Vallée implante le premier cinéma à Rimouski

FRANÇOISE VALLÉE
TORONTO

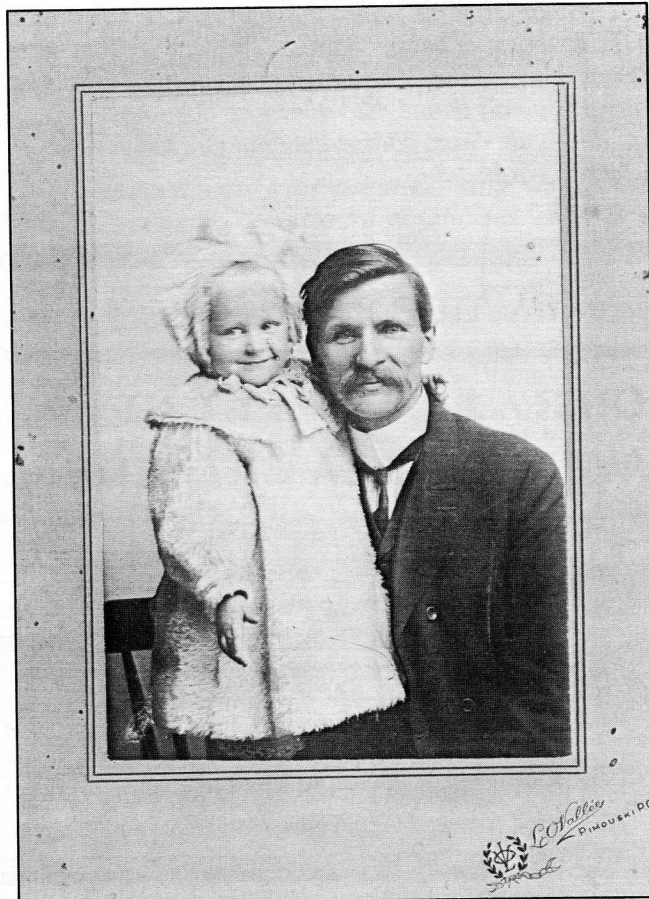
À l'occasion du centième anniversaire du cinéma, voici quelques mots sur le premier cinéma à Rimouski. D'abord, un bref aperçu de ce qui se passait à l'époque dans le domaine du septième art.

Le 28 décembre 1895, pour la première fois, les frères Auguste et Louis Lumière ont projeté leurs films sur un écran pour un public payant au Grand Café, boulevard des Capucines à Paris.

Sept mois plus tard, le 21 juillet 1896 à Ottawa à 8 heures du soir au West End Park, on a projeté à l'extérieur un film pour 1200 personnes pour la première fois au Canada. Le premier cinéma permanent au Canada, l'*Electric Theatre* a été fondé à Vancouver en 1902, l'*Unique* à Winnipeg en 1903, le *Théâtre National* et le *Palais Royal* à Montréal en 1904 et le *Theatorium* à Toronto en 1906.

En 1907 aux États-Unis, il y avait entre 4 et 5 milles théâtres consacrés aux «aux vues animées», des petits théâtres de «cinq sous» qu'on appelait des «nickleodeons». Le *Saturday Evening Post* en novembre 1907 explique que tous les jours plus de 2 millions d'Américains allaient voir des films dans les «nickleodeons». Tout le monde faisait de l'argent. On faisait la comparaison avec le Klondike.

Les programmes duraient de vingt minutes à une heure. En plus des courts films, il y avait des mélodrames, des comédies, des chanteurs, des



L. O. Vallée et sa fille aînée Georgette en 1909.

magiciens. Mais les cinémas n'étaient pas des endroits que les gens biens fréquentaient. Les personnes avec une certaine éducation considéraient le cinéma vulgaire, un divertissement pour la classe ouvrière.

La première séance de vues animées à Rimouski a eu lieu le 31 octobre 1909 au Palais de Justice, à l'initiative de L. O. Vallée, un photographe originaire de Sainte-Anne-des-Monts qui s'était installé à Rimouski en 1904. En 1910, il a construit un cinéma avec son studio de photographie à

l'arrière du bâtiment. L'histoire du premier cinéma à Rimouski se trouve dans les anciens numéros du *Progrès du Golfe*. En voici quelques extraits. Les prix d'entrée variaient entre 10 et 15 cents.

Le *Progrès du Golfe* le 29 octobre 1909

Nous annonçons... l'ouverture d'un nouveau théâtre de vues animées. M. L. O. Vallée, photographe de notre ville, après des démarches sérieuses, a pu obtenir d'une maison de Montréal des vues toutes à fait belles et qui ne pourraient nullement faire mal aux yeux, même des plus petits enfants. M. Vallée mérite certainement notre encouragement, et il ne devra pas regretter d'avoir fait quelque chose pour nous distraire...

Les gens de Rimouski ont bien apprécié cette nouveauté, car les semaines suivantes on lit :

Le 5 novembre 1909

Les séances données par M. Vallée qui vient d'établir un théâtre de vues animées, dimanche et lundi, au Palais de Justice, ont été un succès complet. Il y avait foule et tous sont revenus enchantés. Les vues exhibées sont belles, morales et intéressantes sous tous les rapports.

Le 12 novembre 1909

Nous ne nous sommes pas trompés lorsque nous avons dit qu'un théâtre de vues animées en notre ville serait bien visité par le public qui aime les distractions honnêtes, car depuis son ouverture il y a une salle comble à chaque représentation.

M. Vallée, à la demande de plusieurs personnes, s'est vu dans l'agréable nécessité de donner deux représentations le même soir. L'immense succès obtenu ce soir-là a permis au propriétaire de théâtre de concevoir les plus belles espérances pour l'avenir et l'a encouragé à ne rien épargner pour donner aux spectateurs la plus entière satisfaction.

Si les Rimouskois ne sont pas égoïstes, ils ne devront pas être fâchés d'apprendre que M. Vallée ira donner des représentations au Bic, le lundi de chaque semaine, où il espère être bien accueilli, car les citoyens de cette belle paroisse aiment beaucoup l'animation.

... il y aura une représentation le dimanche à 4 1/2 p.m. afin de permettre aux enfants, qui n'ont pas encore la permission de sortir après 7 heures le soir de passer une agréable récréation.

Au mois de mars 1910, on commença les travaux pour le premier théâtre de vues animées sur la rue de la Cathédrale, en face du Palais de Justice.

Le 1 avril 1910

Le théâtre de vues animées est de plus en plus fréquenté, et cela est certainement dû à l'attention que porte M. Vallée dans le choix des vues; elles sont toujours agréables et belles.

... Il y a changement de programme deux fois par semaine.

L'excavation ayant duré un mois, on entreprend ensuite la construction.

Le 6 mai 1910

On a commencé la construction du théâtre de vues animées qui sera la propriété de M. L. O. Vallée. Ce nouveau théâtre pourra contenir plus de 400 personnes.

Les «nickleodeons» américains étaient plus petits, la plupart n'ayant

que 199 places. On prévoit la grande inauguration.

Le 3 juin 1910

Comme nous l'avons annoncé, l'ouverture du nouveau théâtre de vues animées, propriété de M. L. O. Vallée, aura lieu le 11 juin courant. Il va s'en (sic) dire que M. Vallée ne manquera pas de préparer un intéressant programme pour l'inauguration de son vaste et beau théâtre.

Pour l'encouragement que nous lui avons donné, M. Vallée a su doter notre ville d'une bâtisse qui était tant désirée par le public.

vendredi suivant, on lisait :

Le 17 juin 1910

Samedi et dimanche avait lieu l'inauguration de la nouvelle salle appartenant à L. O. Vallée, photographe. Il y avait foule pour admirer de très belles vues animées et pour entendre quelques chansons comiques. Les membres de la fanfare de la ville avait eu la générosité de prêter leur concours et rehaussèrent encore l'éclat de la fête. Aussi furent-ils vivement applaudis.

Le 24 juin 1910

Le nouveau et vaste théâtre de vues animées sera connu à l'avenir sous le nom de Théâtre Canadien.

M. L. O. Vallée ne pouvait lui donner un plus beau nom.

... Avec des vues excellentes, de la musique de premier choix, M. Vallée peut être certain de recevoir toujours l'encouragement du public.

Il y avait beaucoup plus que des vues animées au programme.

Le 29 juillet 1910

Dimanche prochain, le 31 juillet, la troupe du Nickel nous fera passer des heures agréables. Il y aura des chansons comiques et illustrées, comédies, duos comiques, vues animées, etc. Nous n'avons qu'à nommer M^{de} Blanche de la Sablonnière, M^{lle}

Sylvia, M^m. H. Cartal, Wilson, etc. pour vous convaincre que la soirée sera très amusante et récréative.

Le 12 août 1910

Nous avons raison de dire que la célèbre troupe de Marx l'homme de fer attirerait la foule, car la salle était comble à chaque représentation.

La belle Rosida a fait des prodiges et s'est montrée d'une grande habileté dans l'exécution de ces jeux. L'homme de fer n'est pas moins extraordinaire et ses tours de force en ont surpris plusieurs.

M. Vallée qui a tant à coeur de

Vues Animées !

CHIEZ L. O. VALLÉE, Photog.
AVENUE DE LA CATHEDRALE

Il y aura des représentations trois fois par semaine, les MARDI, JEUDI et DIMANCHE.

Programme changé à toutes les semaines.

VUES DE PREMIER CHOIX.

Portes ouvertes à 7 heures pour la première représentation et 8.30 heures, p. m. pour la deuxième.

Prix d'entrée, 10 Cts pour chaque représentation.

ALLONS-Y EN FOULE !

Vues Animées !

Le soir de l'ouverture, en outre du programme de vues animées, il y aura musique et chant.

Vu que M. Vallée fera des dépenses assez considérables pour l'inauguration de son théâtre, les prix d'entrée seront de 15 cents pour le 11 et 12, et il y aura un nouveau programme pour chacune de ces représentations.

L'inauguration du cinéma a eu lieu le samedi 11 juin 1910. Le programme comprenait le film *Aéroplane de Wright*, à la fois symbolique et prometteur. Le

donner satisfaction au public vient d'engager une nouvelle troupe pour la semaine prochaine. Cette troupe commencera son engagement lundi soir et jouera toute la semaine. Elle vient d'Europe et elle a déjà parcouru les principales villes du Canada. Il va s'en (sic) dire qu'il y aura du chant et de la musique etc.

La pellicule utilisée à l'époque avait tendance à prendre feu. Était-ce pour rassurer les gens que M. Vallée a fait venir l'inspecteur?

Le 2 août 1910

Je dois aussi vous dire que M. Jobin, l'inspecteur des édifices publics, employé par le gouvernement provincial, a fait l'inspection du théâtre mardi dernier. M. l'inspecteur a constaté que tout était conforme aux règlements pour les édifices publics et qu'il n'y avait aucun danger pour les spectateurs de piquer une tête dans la cave un de ces jours. En conséquence, tout est pour le mieux et nous pouvons nous asseoir sans craindre.

Le mois suivant, on remercia M. Vallée d'avoir bien voulu fermer son théâtre pendant la semaine de la retraite des hommes.

Les vues animées étaient toujours accompagnées de musique, de danse, de chant, de comédie etc., mais ce n'était pas dû à un manque de films à projeter.

Le 16 septembre 1910

Il y aura 9000 pieds de vues les plus nouvelles et qui n'ont pas encore été sur la toile (3 h 45 de film). De plus, les deux nègres Scott et Paris rendront le programme plus intéressant. Paris est un excellent musicien qui exécutera de très jolis morceaux, tandis que Scott se distingue surtout dans le chant. Il chante et parle comme une femme. C'est dire que nous nous amuserons bien.

Le programme des vues sera changé trois fois la semaine.

À la fin de 1910, dès que le Cercle dramatique commence à utiliser les lieux pour présenter ses pièces et concerts, on voit une différence dans les reportages.

Le 23 décembre 1910

Les membres du Cercle dramatique et musicale de Rimouski, désireux de se rendre aux vœux du public, ont décidé de donner une grande soirée au Théâtre Canadien.

Le 24 mars 1911

Les membres du Cercle dramatique de cette ville ont donné une troisième séance dramatique et musicale. Cette séance était en l'honneur de M. le curé J. E. Pelletier à l'occasion de son 25^e anniversaire.

On remarquait, aux côtés de notre dévoué curé, au premier rang de l'assistance, plusieurs dignitaires et membres distingués du clergé.

Le curé Pelletier, qui avait surnommé le Théâtre Canadien «les portes de l'enfer», était ce soir-là dans l'assistance. Lors d'une autre représentation, il y a eu des difficultés. Y avait-il trop de concerts et pas assez de vues animées?

Le 12 mai 1911

Le théâtre de vues animées a été transformé en ménagerie hier soir malgré la défense formelle de son propriétaire. Une dizaine d'étrangers, qui d'après moi ne méritent pas le titre de M.- ont sifflé, crié, hurlé... et même quelques-uns ont été assez habiles pour imiter le taureau d'un cercle agricole quelconque.

Nous n'avons aucun blâme à faire au propriétaire de ce bon théâtre, car il a averti, par deux fois, ces étrangers «de garder le silence s.v.p.», malheureusement pour les bien élevés, ils n'ont pas compris ce langage.

Franchement, ces individus ont battu le record, car il n'y a pas de polissons de ce calibre parmi notre population.

Ces gens trop vigoureux voudront bien remarquer que nous avons une belle prison qui domine le fleuve.

Ce fut la dernière mention dans **Le Progrès du Golfe** de vues au Théâtre Canadien. Dorénavant, on parle de fanfares, de concerts, de violonistes, de pianistes, de pièces de théâtre et de chant à la salle de M. Vallée. Les prêtres et les personnes distinguées assistent aux concerts et aux pièces de théâtre. Le Théâtre Canadien est un endroit

convenable.

Le 12 avril 1912

... une institution qui nous a souvent rendu service et qui est appelée à nous rendre encore de fort appréciables services dans nos démonstrations religieuses et civiles.

Mais les concerts n'attiraient pas autant de spectateurs.

Le 4 octobre 1912

... un concert à Rimouski, comme à Montréal et à Québec, n'est jamais, à cause de son caractère purement intellectuel, aussi avidement recherché des foules que les pièces théâtrales, le vaudeville et les vues animées auxquels le grand nombre s'intéresse davantage, il faut le reconnaître.

On cite le théâtre de M. Vallée une dernière fois.

Le 20 décembre 1913

Au moment de mettre nos dernières pages sous presse, un incendie éclate ce matin dans le Théâtre Canadien, propriété de L. O. Vallée, photographe, et le réduit en cendres.

Le premier cinéma rimouskois a duré trois ans et demi.

Références

Remerciements à Madame Huberte Garon.

Le Progrès du Golfe de 1909 à 1913.

MORRIS, Peter. **Embattled Shadows, A history of Canadian Cinema 1895-1939**. Montréal, McGill, Queen's University Press, 1978.

PRATT, George C. **Spellbound in Darkness, a History of Silent Film**. Greenwich, New York Graphic Society Ltd, 1966.